

La pollution de Oued El Harrach

Oued El Harrach, autrefois rivière claire et agréable, faisait la joie des citoyens du XVIII^{ème} arrondissement d'Alger. Aujourd'hui devenu un égout à ciel ouvert, cet oued empoisonne la vie des riverains et est devenu un véritable problème pour l'ensemble de la commune d'El Harrach. L'état actuel de l'oued est calamiteux, et son influence sur la côte algéroise conséquente.

Des chiffres calamiteux

Oued El Harrach est, d'après les organismes chargés de son analyse, un véritable désastre sur le plan écologique. Lieu de déversement de tous les égouts de la capitale et abri des rejets des usines, il accuse une toxicité à toute épreuve dépassant de près de 400 fois les normes sanitaires établies par l'OMS. Rien qu'en terme de concentration de mercure, un métal lourd et hautement toxique, Oued El Harrach détient un record avec une concentration 30 fois supérieure à la normale.

Plus de 300 unités industrielles rejettent directement leurs déchets dans l'Oued, et la majorité d'entre elles ne sont pas dotées d'installations permettant le traitement des eaux usées.

Une catastrophe écologique

Oued El Harrach, en plus de représenter un très fort danger pour les habitants des bidonvilles alentours, est également une menace pour la baie d'Alger. Des études qualitatives sont régulièrement effectuées dans le cadre de la protection de la baie, mais restent bien insuffisantes puisqu'elles ne sont pas inscrites dans une politique globale de protection du littoral et du traitement des déchets en mer. Compte tenu de sa composition, Oued El Harrach représente une menace réelle et imminente pour la baie, pouvant causer une importante acidification de celle-ci ainsi que la disparition de nombreuses espèces animales et végétales. De nombreux micro-organismes chargés de décomposer les matières organiques sont concernés par cette disparition, mettant en danger le système d'autoépuration de la côte.

Une menace pour les habitants

Oued El Harrach représente une menace avérée pour la population algéroise et plus particulièrement harrachi. Il constitue un lieu de concentration de microbes et de micro-organismes nuisibles, ainsi que de substances dangereuses pour la santé. L'inhalation à faible dose des vapeurs d'eau du fleuve peut causer irritation des yeux, de la gorge, ainsi qu'une toux douloureuse : c'est dire le niveau de contamination de cet oued.

De nombreuses solutions entreprises

L'Etat algérien a pris à bras le corps le problème de la pollution de Oued El Harrach en commandant différentes analyses à des organismes internationaux. La première tentative entreprise sur cet Oued a été une opération de masquage des odeurs, confiées au groupe français SUEZ Environnement. Cette solution, même si elle a le mérite de faciliter la vie aux riverains, n'est pas pérenne et ne doit pas être considérée comme une fin définitive au problème de Oued El Harrach.



Oued El Harrach, vu d'un pont

La principale solution qui s'impose d'elle-même est la construction de nombreuses stations d'épuration. En collaboration avec l'allemand GTZ, de nombreux collecteurs ont été commandés pour Oued El Harrach. C'est désormais une véritable opération de prévention et de traitement qui doit se faire au niveau de l'oued pour prévenir l'apparition de nouveaux déchets et inculquer des comportements citoyens tout en traitant les eaux de l'Oued pour que celui-ci retrouve sa clarté d'antan. La suppression des bidonvilles avoisinants pourrait être un début de solution, si elle est accompagnée par une opération de sensibilisation de la population harrachi.

Un traitement direct du problème des rejets urbains et principalement industriels doit se faire, puisqu'un certain vide juridique existe quant aux rejets de certaines entreprises de la zone industrielle d'El Harrach.

*Tarik ADMANE
Aghilès AÏT-LARBI*

Sylviane BARNET

Elèves en 2^{de} 3

Professeur de SVT

Lycée International Alexandre Dumas, Alger, Algérie